



# L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 26 février 2023

## Homélie pour la célébration de l'Appel Décisif

Le récit de la *Genèse* que nous venons d'entendre s'arrête sur le constat que font l'homme et la femme : ils sont nus. En écoutant le Serpent ils avaient cru pouvoir devenir « *comme des dieux connaissant le bien et le mal* » et, en effet, ils découvrent le mal : ils sont nus, impuissants, totalement démunis et bientôt divisés.

Se découvrir démunis, dépassés par quelque chose de plus grand que soi, plusieurs parmi vous, chers catéchumènes, en ont fait l'expérience à un moment de leur vie : un être cher est mort, vous avez connu l'exil, la pauvreté, la solitude, après des années d'errance dans des recherches spirituelles décevantes vous avez expérimenté l'agonie de l'âme, ou dans l'expérience de la naissance d'un enfant ou du commencement d'un grand amour vous avez vécu quelque chose de si fort que vous vous sentiez dépassés.

Si l'on avait poursuivi la lecture de la *Genèse* on aurait découvert que l'un des premiers gestes de Dieu c'est d'habiller l'homme et la femme, de couvrir leur nudité et simultanément de leur promettre, dans leur descendance, un Sauveur qui serait vainqueur du mal.

Saint Paul nous a montré qui était ce Sauveur. Adam, c'est l'humanité nue, l'humanité précaire, l'humanité confrontée au péché et vaincue par la mort. Mais Adam n'est que la figure, l'anticipation imparfaite de l'humanité véritable, l'humain voulu par Dieu. L'humain accompli, l'humain vainqueur de la mort, semblable à Dieu même, c'est Jésus lui-même. En sa personne Dieu et notre humanité sont définitivement liés. En lui, par la puissance de l'Esprit Saint, la mort est vaincue et devient le passage de notre monde gris à la claire vision de Dieu. Parce que, dans la descendance humaine, Dieu est venu prendre chair et condition d'homme nous pouvons devenir divins.

Nous restons des êtres fragiles et limités mais Dieu a couvert notre nudité en la prenant dans son Fils même. Un jour saint Paul s'exclamera : « *Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ, [...] car tous vous ne faites plus qu'un avec le Christ* » (Galates 3, 27). Nous comprenons alors que le vêtement que Dieu donne à Adam et Eve et le Sauveur qu'il promet sont en fait la même personne : Jésus Christ. Par le baptême nous sommes revêtus du Christ qui vient recouvrir notre faiblesse, nous sommes incorporés à lui et donc unis les uns aux autres. Vous l'avez bien compris et plusieurs m'ont dit leur désir de rejoindre la « *grande famille de l'Eglise* », la « *communauté des chrétiens* » et leur joie de l'avoir rencontrée. Vos parrains, vos marraines en sont le signe et la présence auprès de vous. Bientôt, par le baptême, par la confirmation, par l'eucharistie, qui vous uniront définitivement au Christ, qui vous rendront semblables à lui et participants à sa mission, qui vous incorporeront au Christ pour faire de vous les membres même de son Corps, vous commencerez cette vie nouvelle en lui où vous serez « *justifiés* » c'est-à-dire ajustés à Dieu en vivant de sa vie.

Mais cette vie demeurera un combat jusqu'au moment où nous verrons Dieu. Elle sera un temps d'épreuve pour notre foi. Aussi sur cette route il nous faudra regarder Jésus, l'imiter, le laisser conduire notre vie par son Esprit. L'évangile que l'on vient de lire nous a montré Jésus vivant l'épreuve de la foi. A cet homme éprouvé par la faim, placé devant l'immense et périlleuse tâche de l'annonce du Royaume (au verset suivant on apprend l'exécution de Jean Baptiste et Jésus va se retirer en Galilée) le Tentateur, « *le serpent des origines* » (Apocalypse 12,9), propose de se nourrir matériellement et d'organiser sa mission à son propre compte en vue de posséder le monde. Jésus répond par les Saintes Ecritures. Nourrissez-vous de la fréquentation et de la méditation des Saintes Ecritures, faites-en le fond de votre prière et lisez-les, avec l'Eglise, à la lumière de Jésus lui-même. Si nous les lisons autrement qu'en Eglise et à la lumière du Christ, nous finirons par en faire le même usage que le Tentateur dans l'évangile qu'on vient de nous lire : un moyen d'entraîner les autres au péché.

Jésus répond par les Ecritures pour nous ramener à ce qui fait l'essentiel de sa vie : son abandon confiant à son Père. Si Dieu est cet amour qui nous a fait, qui nous soutient et qui nous cherche, il convient alors de le laisser conduire notre vie. Jésus connaît sa mission mais il ne se l'approprie pas, il veut la recevoir du Père selon les projets du Père, sûr que le Père l'aime et le soutient. Quand l'heure de la grande épreuve de sa Passion viendra il sera dans la même disposition de cœur, tout entier remis au Père jusqu'au bout : « Père, en tes mains je remets mon esprit » (Luc 23,46) et « Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort. » (Actes 2,24). Suivre le Christ, appartenir au Christ, devenir christ en lui, c'est donc entrer dans cette absolue remise confiante de nos vies au Père, c'est ce qu'on appelle la foi.

C'est dans cet abandon confiant que nous pouvons aimer et servir nos frères sans jalousie, ni sentiment de supériorité, capables de pardonner, capables d'aimer même ceux qui nous sont le plus étrangers ou le plus désagréables. Plusieurs parmi vous m'ont partagé leur joie d'avoir découvert ce service du frère, dans leur métier auprès des malades, au Secours catholique, dans d'autres associations ou simplement dans la vie ordinaire du voisinage ou du travail. Vous avez entendu que, dans l'évangile, au terme de l'épreuve, les anges viennent servir Jésus. C'est pour nous dire que cet homme éprouvé c'est Dieu lui-même venu prendre sur lui l'épreuve de notre foi. Mais quand nous servons nos frères malheureux, nous sommes ces envoyés de Dieu, ces anges, qui viennent servir l'humanité du Christ en ses membres souffrants et c'est enfin lui que nous servons.

Le Carême qui commence est pour nous tous, catéchumènes ou vieux baptisés, l'entraînement à vivre cet abandon confiant. Pendant quarante jours vous avancerez vers votre baptême en priant, en découvrant plus les Saintes Ecritures, en vous exerçant à mettre Dieu au centre de votre vie. Et nous, nous prions pour vous et nous ferons le même chemin spirituel que vous, nous le ferons avec vous pour retrouver la joie de notre baptême occultée par notre péché. Ensemble nous chercherons à mettre Dieu le Père au centre de notre vie. Nous le ferons par Jésus, Dieu le Fils, en suivant, à sa suite, la route d'abandon et de confiance qu'il a tracée. Et c'est l'Esprit Saint qui nous guidera, lui que nous appelons car « il vient au secours de notre faiblesse » (Romains 8,26). Ainsi nous serons pris dans ce grand mouvement de la Trinité qui est Dieu lui-même. Ensemble alors nous pourrions dire en vérité ce que nous avons chanté dans le psaume : « Rends-moi la joie d'être sauvé, que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange. »

**+ ALAIN PLANET**